n.° 8.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Extrait d'un livre intitulé

Traité d'accouchement pour servir a l'usage des sages femmes, accoucheurs et autres qui cherchent s'en instruire avec une planche donné par Joachime Fredric Henckel Docteur en Medicine et Chirurgie etc: etc: dedié a Madame Elisabethe Christine Ulrique, Princesse de Prusse etc:etc:

Quoique l'art d'accoucher, dit l'auteur dans son préface, soit un devoir principal des chirurgiens; néanmoins il est sans contredire aussi utile aux sages femmes. Le nom seul qu'on leur donne en marque leur besoin. L'étendue des leurs études est bien vaste; mais elle doit pourtant être limitée. Il s'agit souvent d'une operation qui demand la main la plus exercée et la plus habile d'un chirurgiens. C'est, je crois, le cas ou ~~le chirurgien~~ la sage femme cedera facilement la place a un chirurgien. L'auteur a divisé son ouvrage en 27 Chapitres dont quelqu'uns sont subdivisés en articles. Il marque d'abord dans l'introduction l'objet de cet abregé qui a eté l'instruction des sagesfemmes. Il appelle cet art un employ de secourir les femmes dans leurs grossesses et leurs engentemens. Les sages femmes ne doivent connoitre, suivant l'auteur, cet art qu'autant qu'il serve a extraire l'enfant et l'arriere faix de la matrice et les moyens qui pour cela seront mis en usage: mais de savoir comment la sortie de l'enfant commence et par quelles parties elle s'execute n'est pas du ressort des sages femmes. Elles peuvent se dispenser de ce qui leur n'est que tres dificile a aprendre. Comme cette science, dit l'auteur, est tres vaste on en a donné une partie aux medicins, l'autre est laissée entre des habiles mains des chirurgiens; la troisieme partie pourroit etre assignée aux sages femmes. L'auteur définit l'accouchement prématuré et l'avortement. Il recommende aux sages femmes l'exercice sur le fantome et d'assister aux accouchemens faits par d'habiles maitres et l'application de la main. Il ne prétend d'elles que tres peu d'anatomie. Les qualités qu'il cherche chez ces femmes sont la bonté de l'ame et l'adresse du corps. Dans le premier chapitre il ne fait que nommer les parties du bassin, il croit suffire de leurs faire considerer ses parties les etroites, l'inegalité de leur largeur et profondeur, la conformation mauvaise et d'ou cettes dependes, pour les mettre au fait de prevenir par de bons conseilles les suites facheuses. La demonstration des parties molles de la generation des femmes

ARC 34 n° 55

femme ne sert guerre aux sages femmes. On leurs montre seulement les parties, designe leurs noms et marque les rapport quelles puissent avoir dans l'accouchement. Il faut principalement connoitre l'urethre, son trajet et la situation de l'intestin rectum. Les ovaires, les trompes d'eustache les ligamens leurs sont plus curieux a sçavoir, qu'utily. L'auteur veut pourtant qu'on leur avertisse qu'on trouve quelquesfois deux matrices, & deux orifices. L'auteur conseil le dans le 3 chapit: de les eclaircir sur la conception dans les ovaires, sur le passage de l'oeuf par les trompes d'eustaches, son attachement au fond de la matrice l'accroissement de l'enfant, et sur l'extension de la matrice a sa partie supe rieure qui se continue de haut en bas et se finit par celle ou col de la matrice; tandisque l'orifice cede et s'epaissie. Les parties de l'oeuf sont marquées dans le quatrieme chapitre, avec leurs usages. il faut, dit il plus bas, les premunir contre une erreur commune, de ne prendre dans l'accouchement le col & l'orifice de la matrice dilatés pour la tete de l'enfant.
Il veut qu'on leur instruisse sur la double vertu de la matrice de se contracter. Le poid de l'enfant et la contraction de la matrice pressent l'enfant vers en bas contre l'orifice: celui-ci pousse ainsi plus en plus dans le vagin s'aminci, de la viennent les douleurs qui s'augmentent vers la fin, et varient suivant les circomstances, Les travailles continuent ainsi jusqu'a ce que la matrice & le vagin ne fassent qu'une même cavité & laissent une ~~libre~~ libre sortie a l'enfant: cet accouchement est celui qu'on appelle naturel sans aide.
Un de leurs devoirs est, dit il dans le 6 chapit:, de connoitre les marques de pucelages et distinguer de celles qui notent les mariées, de celles qui sont accouchées etc. Dans le premier cas, les parties de la generation sont suivant l'auteur, fermes, non pendentes non flasques, les levres de ces parties epaisses fermes, et s'approchent les nymphes sont couvertes. Le prepuce couvert la glande du clitoris et sa rougeur agreable amuse les yeux: et l'hymen est le cachet le plus sûr de la virginité. L'ouverture de l'urethre n'est pas beante, le vagin conserve encore des plis rugosites fermes etc.
Chez les mariées et filles du monde tout est du contraire etc. L'auteur poursuive annoter les marques qui portent les femmes dans toutes les circomstances.
Pour sçavoir si une femme ou fille est grosse il conseile de considerer premierement la possibilité de l'etre. On regarde l'age les regles les fleurs blanches, si l'entrée a la matrice est libre sans obstacle. avant le troisieme mois de la grossesse on atteint le con-
tuie.

fice de la matrice par les 2 articulations du doigt, auparavant toute la longueur du doigt ne suffit pas. apres le troisieme mois il monte avec la matrice. Le basventre devient plat, la situation de l'orifice est pour l'ordinaire oblique etc: Il conseille de mettre la femme sur le dos, la tête et les fesses élevés, alors on prosse la main tellement sur le bas ventre que le petit doigt touche les os pubis, le pouce tourné ver le nombril, on demande la femme faire une forte inspiration dans l'expiration ~~si on sent un~~ on presse avec la main pour sçavoir corps dure, c'est l'enfant etc:
au 3 jusqu'a 7 mois la tête de l'enfent se fait sentir. au 6 mois la matrice est entre le pubis et le nombril, au 7 mois la matrice est placée vis a vis le nombril: le huitième mois elle monte audessus et le neuvieme mois elle est derriere la cavité du coeur. si le ventre est pendent on regarde le volume.
L'accouchement fait l'objet ~~dans le~~ du huitieme chapitre. L'auteur distingue entre les douleurs qui precedent, les fausses et les vraies: les premieres sont légeres, et courtes elles commencent vers le creux et se retirent par en bas, elles rendent les grosses femmes inquietes et les font mordre les dents. Elles sont vraies quand l'orifice s'est ~~ennoncée~~ et la partie inferieure est elargie. NB ces douleurs doivent être distingués de celles des intestins etc: Les dernieres douleurs sont annoncées par une viscosité sanguinolente, une sueur particulairement aux parties superieures du corps, la tristesse, et par des cris & temblement: L'auteur fixe le vrai terme pour l'ecoulement des eaux, note la route que fait la tête: on ne doit, dit il, prendre l'urine pour ces eaux dont il s'agit, on s'en assure en touchant les membranes remplies de ces eaux.
Le neuvieme chapitre est emploié pour demontrer l'etat de la matrice apres l'accouchement: une abondance de sang est suivie d'une matiere blanche visside: les douleurs pousse l'arrienfaix a sortir: troisieme jour après vient la fievre de lait.
L'auteur definie, dans le 10 chap:, l'accouchement naturel faile difficile et contre nature. Le chapitre 11. donne des regles a toucher, des raisons pourquoi on touche les femmes grosses, il montre la position des doigts, les precaution qu'on a a prendre, il note les

dificultés de ne se meprendre: 1° il n'est pas aussi facile de connaître bien les membres dans la matrice, qu'on le pourroit faire en les voyant. 2do L'enfant est souvent eloigné de l'orifice de la matrice 3° Les eaux s'ecoulent quelquesfois avant que l'orifice soit asses ouverte pourqu'on puisse distinguer le membre qui s'y engage. 4 La compression de la matrice défigure le membre a toucher. Donc pour bien s'assurer, l'auteur conseille de foueller les membres de tous cotés et les parties environnantes. Les positions qui conseille prendre sont ou sur le dos ou sur les genoux & mieu penchentes un peu en avant: ou sur le bord d'une chaise. on se sert de deux mains indiferemment. on coupe les ongles et lave les mains etc.

<u>Le Chapit: 12</u> montre tout ce qu'il y a a faire durant l'accouchement. Une sage femme doit être appellée avant le temps de l'accouchement pour voir ce qui faut. Si le ventre ~~est~~ pende beaucoup l'auteur conseille l'usage d'un bandage, qu'il a rendu publique dans son traité sur les bandages. Elles examinera toutes les parties de la generation etc. quand les douleurs commencent on prescrit des habits lachés, le manger leger, la boisson d'eau. on fortifie les foibles, on aide a uriner en pressant sur le basventre, sur la saignée decidera le medicin, on consultera le medicin si les douleurs dans la couche d'une femme sont enormes, on sera fourni de tout besoin etc.

on laisse a la malade sa volonté d'aller ou de coucher jusqu'a ce que l'orifice soit ouvert presqu'a moitié du bassin: alors on la mette sur le lit, ou sur la chaise. on a trouvé une commodité etant debout: c'est cette situation qu'on donne aux asthmatiques. Quand les douleurs reviennent on ordonne a la malade de retenir la respiration, et en se concentrant sur elle même pousser en bas. Les pieds et les mains doivent avoir des prises fixes. Pour favoriser ces actions l'auteur, a publiée dans son premier ouvrage sur l'accouchement, un lit, dont il nous a donné la figure ici jointe. Le lit est separés en 2 pieces de bois, jointes au millieu par des charnieres, fourni de batons

et pièces pour être saisies par les mains, et pour donner un appui ferme aux pieds pendant les travailles. on mettra dessus un matelas etc: La femme restera sur cet lit jusqu'à ce qu'elle soit delivrée, et qu'elle aiet un peu reposée. Faute de ce lit on se servira des chaises l'auteur en a donné la figure dans ces ouvrages. Le lit est a preferé dans les cas d'hemorrhagie, de chute de la matrice et du vagin la malade est mieux secourrie et le travail ne ira ~~iront~~ que mieux Dans l'accouchement naturel on laisse tout le soin a la nature l'auteur defends d'y toucher. on prépare seulement les parties externes de la generation de se preter en les oignant avec de l'huile d'amande, douce, de beurre etc on pousse avec les deux doigts index et celui du milieu ~~medius~~ la commissure pour l'aggrandir et faire passer la tete aussitôt que la tete soit assez avancée on la saisit de tele maniere que les pouces s'etendent obliquement et on tire a soi quand les douleurs viennent. La tete etant dehors on passe les petits doigts sous le menton pour avoir une prise plus ferme, on ne le tire pas droit, mais obliquement en le tournant afin que les epaules suivent plus facilement. Cellesci étant passées on pousse les 2 doigts index sous elles on presse un peu contre le perinée qui tende toujours de jetter les foetus contre l'arcade de l'os pubis. Avant de faire la ligature on ouvret la bouche de l'enfent avec un doigt dans l'intention de lui oter ce qui pourroit l'empecher de respirer. La ligature se fait d'un fil plié en 3, quatre travers de doigts du basventre on fait d'abord le noeud du chirurgien, l'auteur conseille de passer encore une fois pour revenir et faire un autre noeud du chirurgien: il marque les précautions a prendre. on visite l'enfent pour voir si la nature manque en quelque façon. Le placenta suive pour l'ordinaire la sortie de l'enfent mais on l'aide en tirant doucement le cordon, prenant garde de ne pas saisir le cordon d'un autre enfent qui peut encore rester dans la matrice, pour s'en assurer on touchera le ventre de la mere

apres l'auteur enseigne les meilleurs moyens pour tirer le placen-
ta et delivrer la femme de tout corps etranger.
La couche difficile a occupé l'auteur dans son 13 chapitre. Un avor-
ton ne demande acun secours, c'est un benefice que d'avorter pour celles
qui ont les bassin étroit. Les bossues seront mieux sur une chaise
les boeteuses sur le lit aussi que les foibles dans les premieres douleurs
on les fortifiera par des fumigations aromatiquels. Dans l'oppression
dela poitrine la chaise est preferable, si il-y-a de la rupture on les
soutiendra, les ruptures des vaisseaux seront comprimés.
Le 14 Chapitre enseigne la maniere de delivrer une femme dans
le cas ou le planenta soit trop grand ou l'ouverture dela matrice
trop retrecie au que le placenta soit attaché a quelquautre
partie qui aufond de la matrice ou quand l'enfent soit mort
ou dans le cas d'une descente d'un reversement des parties dela ge-
ration, dans des hemorrhagies: il prescrit les regles et marque les
precautions a avoir dans toutes les circomstances. Si, dit il, l'ori-
fice ne peut pas etre ouvert par les doigts il ne faut le dechirer
il vaut mieux que le placenta soit poussé par enbas et ait
ouvert l'orifice etc:
L'auteur conseille de ne pas prendre la matrice pour le planenta
celuici a des gros vaisseaux, est insensible et a le cordon atta-
ché a son corps, apres une hemorrhagie ou dechirement des vaisseaux
les plaies ses consolident et mettent un obstacle aux regles etc: s'il
reste un gros morceaux du placenta attaché ala matrice, il suive
une effusion de sang: l'auteur veut, qu'on entre avec une
main dans la matrice pour sentir ce qui reste a retirer dehors
pour bien loger la matrice et l'exciter a se contracter egallement
par tout. L'auteur parle ici d'une syringue qu'il a communi-
qué dans ces autres ouvrages. qu'il croit propre pour injecter
dans le cas de besoin.
Les signes d'un enfent mort ou vivant font l'objet du 15 chapitre
Le mouvement et l'accroissement en sont les remarquables. Si l'en-
fent etoit en vie en entrant dans le bassin la tete deviendra grosse, elle
grossira encore, et sera dure, si la vie continue: la contraire arrive en cas
qu'il meurt etc.

Dans un accouchement contre nature, l'auteur conseille dans le chapitre 16 de faire prendre la malade la situation qui soit commode pour la sage femme; pour cela on la mette sur le dos la tête et les epaules basses, deux aides assises prennent les pieds sur ses genoux tournant les genoux de la malade de dedans en dehors. L'accoucheuse sera assise ou a genoux: d'autres assistantes saisent les mains et la poitrine etc on videra l'urine et l'intestin rectum, pour entrer facilement dans la matrice avec la main, on se frottera avec de huille jusqu'au coude mais non pas le plat de la main.
Il y a 4 methodes pour tirer un enfant de la matrice, il suffit pour une sage femme, suivant l'auteur de savoir tourner l'enfant sur ses pieds & le tirer: les 3 autres demande un accoucheur. Si l'enfant est foible il presirit ce qui faut faire etc:
Dans 17 chapitre on voit la maniere d'accoucher dans les cas dificile et contre nature quand la tête se présente la premiere. ici l'auteur note tous les ~~cas~~ obstacles possibles, donne des caracteres de chaqu'un d'eux, presirit les moyens pour surmonter le mal.
art: 2 quand la matrice est en travers, la tête ne peut pas se presenter droite aux passages: dans ce cas dit l'auteur, la faute est un mauvaise conformation du bassin ou une obduration d'une partie de la matrice ou un attache du placenta a quelque autre partie, qui ne soit pas le fond, ou une extension de la vessie ou de l'intestin rectum etc; tous ces cas sont discutés.
La matrice peut avoir sa situation naturelle, dit l'auteur dans les 17 chap: art: 3. mais la tête se présente obliquement, ce cas complique encore avec ~~[illegible]~~ les defauts du bassin, les accidens en sont plusieurs que l'auteur les examine en donnant des preceptes.
Chap: 17. art: 4. considere l'accouchement dificile et contre nature quand quelque autre membre se presente que la tête fait obstacle ~~a l'orifice~~ de la matrice. 1° quand le cordon environne le col. quand le cordon est trop court. quand les epaules sont trop larges quand les mains sont croisés, dans le cas d'hydropisie de bas ventre ou d'un membre superflu etc:

Le 5 article regarde la difficulté qui depende du vagin ou de la matrice
Le 6t article est reservé pour montrer la manire d'agir ou la tête a
resté dans la matrice detachée
Dans un accouchement difficile et contre nature quand l'obstacle
vient d'une autre partie du corps de l'enfant que la tete, on trouve
Dit l'auteur dans chap. 18 art: 1, les pieds qui se presentent a l'orifice
ou article 2 Les genoux ou les fesses, art 3 ou spur: l'enfant est au
travers, art IV, l'auteur conseille dans ce dernier cas de passer la main
entre l'enfant et ses membranes pour repousser tout doucement les
parois de la matrice qui le compriment et le serrent et on avance l'
enfant vers en haut pour le tourner et saisir les pieds par les quels
on le tire. si le bras est passé il ne faut pas ni le tirer ni le
repousser. il se retire aussitôt qu'on ammene les pieds vers l'orifice.
Dans le 5 art: l'auteur montre les moyens de tirer la tête detachée
Dans le 19 chapitre il s'agit du cordon passé par les orifices.
chapitre 20 Discute fort bien la cause d'hemorrhagie ses caracteres
qui destinguent les especes, les moyens divers a employer dans differens cas.
S'il y a des convulsions on apellera le medicin dit il dans le Chap: 21
Il n'y a nul signe univoque et certain qui puisse avant l'accouchement
marquer la presence des jumeaux Chap: 22. Dans le chap. 23 l'auteur a
traité de la môle, de ses caracteres, de ses periodes, de son accroissement
de sa terminaison et du secours qu'elle demande. Dans l'artic 2 de même
chapitre il est parlé de faux accouch: qui dependent du vent et de l'eau
Quand l'enfant se trouve hors de la matrice, les douleurs, dit l'auteur
dans le 25 chap: avancent l'ouverture de la matrice ne s'ouvre pas,
les eaux ne viennent pas etc: la grossesse ne se retire pas en bas
on sent le mouvent de l'enfant d'autre part: art: 2 quand la matri
ce rompue laisse une partie d'enfant sortir on appellera, dit il,
le medicin. Chap: 26. 27. citent les cas ou l'enfant sera ou cou,
pé ou tiré par l'operation cesarienne.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE